

GUELMA

Malgré sa disponibilité, le manuel scolaire en proie à la spéculation

Selon le premier responsable du Centre régional de documentation et de diffusion pédagogique (CRDDP) de Guelma, Hamid Hamlaoui, «tous les établissements scolaires ont eu leur quota de manuels sans exception et selon la demande des chefs d'établissement faite avant la rentrée scolaire 2008/2009».

A Guelma, la vente des livres a commencé en même temps que les inscriptions des élèves et l'attribution des 3 000 DA aux élèves démunis. Les manuels scolaires du moyen (1^{er}, 2^e, 3^e et 4^e années) sont largement disponibles et en quantité suffisante au niveau des CEM et distribués par centaines de milliers par le biais des économes. Leurs prix sont presque identiques : 1 200 DA le lot. En effet, selon ce responsable, Guelma est fière d'avoir pris toutes les

dispositions en matière de disponibilité du livre scolaire. Il s'avère, selon lui, que tous les établissements ont été épargnés d'une éventuelle crise. De fait, il avance un taux de disponibilité «dépassant les 100%».

Du baume au cœur des ménages qui ont pris le pli depuis des années de se ruier vers le marché parallèle en quête du titre manquant. Cette année, pas moins de 143 titres ont été imprimés par l'Office national des publications scolaires

(ONPS) rattaché au ministère de l'Education nationale. 41 sont destinés aux élèves du primaire, 40 à ceux du moyen et 62 à l'enseignement secondaire.

Le directeur de l'éducation et le responsable du CRDDP reprennent la même disposition pour cette nouvelle rentrée, estimant qu'elle a été plus que bénéfique pour plusieurs établissements scolaires, selon M. Hamid Hamlaoui qui connaît donc parfaitement les rouages du système éducatif.

L'opération de distribution des manuels a été faite au mois de juin pour un premier quota et le deuxième durant ce début du mois de septembre 2008. A noter que la spéculation et la rumeur

de la non-disponibilité des manuels au niveau des établissements scolaires poussent les parents à acheter ces livres même à prix forts afin de permettre à leurs enfants d'avoir une scolarité stable.

Ces livres au marché parallèle coûtent plus cher. Les vendeurs ne connaissent pas la provenance de ces livres.

Un réseau tenu par quelques personnes appelées «barons» s'occupe de ce commerce informel. «Ces livres parviennent au marché parallèle grâce à la complicité des patrons des imprimeries privées», selon un cadre de l'éducation que nous avons rencontré à la Direction de l'éducation.

B. A.

RELIZANE

M. Amar Ghoul inspecte l'avancement des travaux de l'autoroute Est-Ouest

Le ministre des Travaux publics, Amar Ghoul, est arrivé avant-hier sur les lieux des travaux en cours de réalisation de la PK55, limite ouest de Mascara. Il était accompagné d'une importante délégation chinoise, représentant les sociétés qui assurent ces travaux dans le cadre du tronçon de l'autoroute Est-Ouest, passant par la wilaya de Relizane sur environ 87,4 km.

Le chargé du suivi a présenté devant la délégation ministérielle des cadres du secteur, le tracé autoroutier. Des travaux qui, à ce jour, connaissent un taux d'avancement de 90% et qui seront achevés en 2009. Le représentant du gouvernement a ensuite inspecté le chantier du couloir autoroutier sur la piste jusqu'à l'extrémité de la wilaya de Chlef. M. Amar Ghoul a beaucoup insisté sur le respect des délais. Il s'est dit très satisfait de l'état d'avancement des travaux.

A. Rahmane

GHARDAÏA

Une production de plus de 400 000 q de dattes attendue

Une production de plus de 400 000 q de dattes est prévue au titre de la campagne de cueillette qui débutera prochainement dans la wilaya de Gharadaïa. Les prévisions tablent sur plus de 160 000 q de *deglet nour* et de 240 000 autres de dattes *ghars*, a déclaré à l'APS le directeur des services agricoles de la wilaya. Cette production prévisionnelle, a précisé le DSA, constitue une bonne récolte pour la wilaya «si toutefois les conditions climatiques demeurent favorables». Elle est le fruit d'un suivi phytosanitaire et d'un traitement préventif contre les différentes maladies en particulier *boufaroua* et le myoliss, un ver ravageur de dattes, a-t-il précisé.

La plus grande quantité de récolte de dattes prévue dans la wilaya de Gharadaïa est issue des palmerais de Guerterra, région située à 120 km au nord-est avec près de 90 000 q, suivie d'El-Ménea avec 80 000 q. Considérée comme l'une des plus importantes zones productrices de dattes en Algérie avec 1 179 100 plants de palmiers dont 825 100 productifs, la wilaya de Gharadaïa espère réaliser, cette saison, une bonne récolte avec une hausse de plus de 50 000 q par rapport à l'année précédente en dépit du vieillissement des palmiers et de l'extension du tissu urbain notamment dans la vallée du M'zab. Cette hausse s'explique également, selon les services agricoles, par l'accroissement du potentiel phœnicicole productif de la wilaya passant de 696 500 à 825 100 palmiers productifs grâce aux différents programmes de développement agricole initiés depuis 2002 et qui commencent à donner leurs fruits sur le terrain. «Cependant, l'absence d'une organisation professionnelle des producteurs de dattes pose le problème de l'écoulement et la commercialisation de la production phœnicicole» de la wilaya de Gharadaïa dont la variété à haute valeur marchande est rare et les exploitations agricoles se trouvent éparpillées sur le territoire de la wilaya, signale-t-on. Une unité de conditionnement mise en place par un jeune investisseur privé dans la localité thermale de Zelfana permet actuellement d'écouler la datte de type *deglet nour* destinée à l'exportation, notamment vers les pays du Golfe et d'Europe, ajoute-t-on.

BISKRA

L'électricité et le gaz pour plusieurs communes

1 500 foyers de plusieurs communes de la wilaya de Biskra ont été raccordés lundi au réseau électrique et 1 000 au réseau de gaz au cours de cérémonies présidées par les autorités locales.

Dans la commune de Tolga, les cités Lebdaâ et Ferfar ont été ainsi raccordées au réseau de distribution de gaz de ville alors que la cité El- Moujahidine a été reliée au réseau électrique. L'oasis Bekhbakha et la cité évolutive 30 logements de la commune de Borj Benazouz ont été connectées au réseau d'électrification rurale. Une opération similaire a aussi profité aux 50 logements évolutifs de la commune de Chaïba ainsi qu'à la localité de El-Malha dans la commune de Doucène. Dans la commune de Ouled Jellal, le coup d'envoi de l'alimentation en électricité rurale de la cité 266-Logements sociaux a été donné récemment alors que le réseau de gaz a été élargi à deux nouveaux centres urbains, totalisant ainsi 150 foyers.

Les cités Sebach, El-Faydh et Oum Saâoud dans la commune de Lioua et les quartiers Attallah et Saâda dans la commune de Ourlal ont été également reliés au réseau électrique. Selon le directeur de l'industrie et de mines, ces actions élargissent l'accès à ces deux énergies dans la wilaya, contribuent à l'amélioration du cadre de vie des populations et rattrapent les déficits existants jusque-là.

Le financement de ces opérations a été assuré par les divers programmes sectoriel, quinquennal, complémentaire et celui spécial Sud. Le taux de couverture de la wilaya de Biskra par le réseau électrique est de 93 % alors que celui du gaz est de 50 %, selon la direction de l'industrie et des mines qui signale que les actions en cours porteront ces taux à respectivement 98 et 65 %.

APS

POINT DE PRESSE DE LA SECTION AUTO-ÉCOLES DE L'UGCA D'ORAN

«Nous refusons d'être des boucs émissaires ! »

Face à la terrible recrudescence des accidents de la route, les gérants des auto-écoles, au nombre de 150 dans la wilaya d'Oran, ont, pour bon nombre d'entre eux, lors d'un point de presse ce lundi 22 septembre 2008, tenu à exprimer fermement leur totale désapprobation.

Quant aux accusations dont ils se disent être victimes de la part de certains hauts responsables, ils répondent : «Nous, notre mission consiste en une formation en bonne et due forme, sérieuse et professionnelle. Les véritables causes sont ailleurs et elles

sont nombreuses. Alors qu'on ne fasse pas de nous des boucs émissaires dans cette affaire en détournant la vérité !»

Tout en énumérant une à une les différentes causes d'une telle hécatombe, les intervenants évoquent l'état désastreux de la chaussée, le comportement irresponsable des conducteurs, l'état vétuste des véhicules, l'augmentation du nombre de voitures en circulation, le manque de plaques de signalisation...

L'un d'entre eux n'hésitera pas à citer la dure réalité qui prévaut en matière de «marchandage» des permis de conduire, lorsqu'il y a entrave. «Ceci, nul n'ose en parler, mais cela remet en circuit des contrevenants qui

font prendre des risques aux autres !» Les intervenants citeront également le cas des conducteurs de transport en commun, qui ont pour la plupart bénéficié, des années auparavant, de facilités de l'Ansej dans l'acquisition de véhicules, sans passer par le permis B.

Ainsi, disent-ils, «il ne faudrait pas s'étonner devant leur conduite affolante et meurtrière». Tout en exigeant que la wilaya mette à la disposition des auto-écoles des circuits de conduite, pour une meilleure formation sur le terrain, les intervenants le répéteront haut et fort : «Ce nombre d'accidents de la route en augmentation n'engage pas la responsabilité des auto-écoles !»

Amel B.

ANNABA

Cinq gardes communaux échappent à une mort certaine

Un dangereux mais néanmoins spectaculaire accident de la circulation s'est produit samedi en milieu d'après-midi à l'entrée de la petite localité montagnaise de Aïn-Berbar, située à 40 kilomètres au nord-ouest du chef-lieu de la wilaya d'Annaba.

Il s'agit d'un camion de transport de troupes, appartenant à la garde communale de cette localité et à bord duquel ont pris place cinq gardes communaux, qui rentraient à leur cantonnement, qui est sorti de la route. Brusquement, le camion que le chauffeur n'arrivait plus à contrôler pour des raisons qui restent à déterminer a dévalé une pente raide sur environ 100 mètres, avant d'être stoppé dans sa course folle par une vieille bâtisse désaffectée. La cabine en bas et la benne en l'air, le véhicule pré-

sentait une position spectaculaire et en même temps dangereuse pour les occupants.

Alertés, les éléments de l'unité de la Protection civile de Seraïdi la plus proche, se trouvant quand même à quelques 27 kilomètres du lieu de l'accident, se sont rendus sur les lieux du drame. Ils ont pu retirer les quatre gardes présentant de multiples fractures, se trouvant à l'arrière du camion, sans grande difficulté, mais n'ont pu, devant la difficulté de la tâche, secourir la cinquième victime bloquée au niveau de

la cabine. Après moult tentatives, ils ont stabilisé le véhicule à l'aide de cordages arriérés pour l'empêcher de basculer dans le vide dans ce relief accidenté et difficile d'accès.

Le directeur de wilaya de la Protection civile, qui suivait à partir de son quartier général l'opération, a décidé de faire appel à l'unité de choc de ce corps disposant de cinq officiers, deux médecins, trois sous-officiers et 13 sapeurs, équipée, en plus de deux ambulances, d'un matériel adéquat pour la désincarcération, d'un véhicule tout-terrain doté d'un treuil afin de procéder au dégagement de la victime. Après une heure d'intervention, temps nécessaire à la stabilisation du camion et à la désincarcération à l'aide

d'un matériel sophistiqué et adapté à cette situation, le garde communal a été retiré sain et sauf sous les applaudissements des présents.

Le malheureux revenait de loin. Une mention spéciale est à mettre à l'actif du responsable du groupe de choc, le sous-lieutenant Attallah Noureddine, chef de l'unité d'El-Bouni et son équipe qui méritent tous les encouragements, a tenu à nous dire le colonel Ferroukhi, directeur de la Protection civile d'Annaba.

Après les premiers soins, les cinq victimes ont été évacuées à l'hôpital Ibn Rochd. De leur côté, les services concernés détermineront les causes exactes de ce spectaculaire accident.

Mohamed-Ali Khellaf